

# LA GUERRE DANS LE PACIFIQUE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

### Le général commandant la 11<sup>me</sup> Division anglaise est fait prisonnier

Tokio, 18. — D'après une information du « Tokyo Asahi Shimbun », le lieutenant-général Hamilton, qui commande la 11<sup>me</sup> division britannique en Malaisie, ainsi que 8 autres officiers, auraient été faits prisonniers. Une confirmation officielle n'est pas encore parvenue.

### Les Japonais ont percé les lignes de défense occidentales malaises

Changhaï, 18. — Le communiqué militaire de Singapour reconnaît que des troupes japonaises ont réussi à effectuer de nouveaux débordements sur la côte occidentale de la presqu'île malaise. La bataille décisive est imminente.

### 26 avions anglais détruits au sol

Tokio, 18. — Le Quartier Général Impérial communique que dimanche, alors que des avions de combat japonais effectuaient une attaque en deux vagues sur les aérodromes britanniques, dont 4 hydravions Sunderland et 11 chasseurs de modèle moyen, ont été détruits au sol. Un autre hydravion Sunderland a été gravement endommagé.

### La Luftwaffe inflige des pertes très lourdes aux formations bolchevistes

Berlin, 18. — On apprend les renseignements suivants qui complètent le communiqué militaire de ce jour. Tous les jours, le communiqué militaire fait mention de puissantes formations de troupes aériennes au front de l'Est, prouvant ainsi l'activité des armées allemandes qui opèrent contre leur adversaire soviétique. Aujourd'hui, le communiqué de la Wehrmacht souligne les succès remportés par une division blindée et une formation de chars SS. D'autre part, les Soviétiques continuent à lancer leurs attaques impuissamment dans le feu destructeur des troupes allemandes.

### Trois cuirassés anglais de 30.000 tonnes en renfort

Tokio, 18. — Un lieutenant de l'aviation japonaise déclare au correspondant du « Yomiuri Shimbun », au retour d'un bombardement de Singapour, que le 13 janvier, à 11 h, il avait aperçu, dans les parages, trois cuirassés ennemis de 30.000 tonnes.

### A BORNÉO Les notabilités collaborent avec les Japonais

Tokio, 18. — Le « Tokyo Nichi Nichi » annonce que les aulans et notabilités du Bornéo britannique ont offert leur collaboration aux Japonais et qu'ils ont en même temps invité la population à ne pas opposer de résistance aux forces japonaises, mais à leur prêter assistance.

### Les premiers prisonniers américains arrivent au Japon

Yokohama, 18. — Le premier groupe de prisonniers américains parvenu au Japon, se composait de plus de 1.200 hommes de l'île de Wake. Le groupe comprenait 30 officiers, 423 sous-officiers et soldats et 700 civils dont la plupart étaient blessés. Parmi les constructions à Wake, Park, les prisonniers se trouvent essentiellement Minfield Scott Cunningham, commandant d'une troupe américaine de l'île de Wake, et Teiers, directeur aux travaux de construction pour la défense de Wake. Cunningham, qui était en route de Wake à Sumatrah, qui

### La pénurie de tonnage figure à l'ordre du jour

Buenos-Aires, 18. — La pénurie de tonnage figure parmi les problèmes discutés à Rio. Une commission spéciale s'occupera de cette importante question.

### Un secrétaire de mairie ne peut être assimilé à un magistrat municipal

Charleville, 18. — Albert Colinet, 47 ans, comparaitait dernièrement devant le Tribunal, sous l'inculpation de menaces à magistrat. Le magistrat était, en l'occurrence, le Secrétaire de mairie d'Havy avec lequel il avait eu une grave discussion.

### Une violente attaque contre le Gouvernement anglais

Amsterdam, 18. — Dans un discours qui a prononcé hier à Manchester, le député Shinnell a violemment attaqué le gouvernement. Il a déclaré notamment : « Nous assistons à la désagrégation de l'empire britannique, et cependant les hommes qui en sont responsables demeurent au pouvoir. »

### Rennion extraordinaire du Cabinet anglais

Stockholm, 18. — Le bureau anglais d'informations annonce qu'immédiatement après l'arrivée de Churchill à Londres, le Cabinet s'est réuni en séance extraordinaire. Le Premier ministre a fait rapport au sujet de son voyage aux Etats-Unis.

### La pénurie de tonnage figure à l'ordre du jour

Buenos-Aires, 18. — La pénurie de tonnage figure parmi les problèmes discutés à Rio. Une commission spéciale s'occupera de cette importante question.

### Un secrétaire de mairie ne peut être assimilé à un magistrat municipal

Charleville, 18. — Albert Colinet, 47 ans, comparaitait dernièrement devant le Tribunal, sous l'inculpation de menaces à magistrat. Le magistrat était, en l'occurrence, le Secrétaire de mairie d'Havy avec lequel il avait eu une grave discussion.

### Une violente attaque contre le Gouvernement anglais

Amsterdam, 18. — Dans un discours qui a prononcé hier à Manchester, le député Shinnell a violemment attaqué le gouvernement. Il a déclaré notamment : « Nous assistons à la désagrégation de l'empire britannique, et cependant les hommes qui en sont responsables demeurent au pouvoir. »

### Rennion extraordinaire du Cabinet anglais

Stockholm, 18. — Le bureau anglais d'informations annonce qu'immédiatement après l'arrivée de Churchill à Londres, le Cabinet s'est réuni en séance extraordinaire. Le Premier ministre a fait rapport au sujet de son voyage aux Etats-Unis.

### La pénurie de tonnage figure à l'ordre du jour

Buenos-Aires, 18. — La pénurie de tonnage figure parmi les problèmes discutés à Rio. Une commission spéciale s'occupera de cette importante question.

### Un secrétaire de mairie ne peut être assimilé à un magistrat municipal

Charleville, 18. — Albert Colinet, 47 ans, comparaitait dernièrement devant le Tribunal, sous l'inculpation de menaces à magistrat. Le magistrat était, en l'occurrence, le Secrétaire de mairie d'Havy avec lequel il avait eu une grave discussion.

### Une violente attaque contre le Gouvernement anglais

Amsterdam, 18. — Dans un discours qui a prononcé hier à Manchester, le député Shinnell a violemment attaqué le gouvernement. Il a déclaré notamment : « Nous assistons à la désagrégation de l'empire britannique, et cependant les hommes qui en sont responsables demeurent au pouvoir. »

### Rennion extraordinaire du Cabinet anglais

Stockholm, 18. — Le bureau anglais d'informations annonce qu'immédiatement après l'arrivée de Churchill à Londres, le Cabinet s'est réuni en séance extraordinaire. Le Premier ministre a fait rapport au sujet de son voyage aux Etats-Unis.

### La pénurie de tonnage figure à l'ordre du jour

Buenos-Aires, 18. — La pénurie de tonnage figure parmi les problèmes discutés à Rio. Une commission spéciale s'occupera de cette importante question.

### Un secrétaire de mairie ne peut être assimilé à un magistrat municipal

Charleville, 18. — Albert Colinet, 47 ans, comparaitait dernièrement devant le Tribunal, sous l'inculpation de menaces à magistrat. Le magistrat était, en l'occurrence, le Secrétaire de mairie d'Havy avec lequel il avait eu une grave discussion.

### Une violente attaque contre le Gouvernement anglais

Amsterdam, 18. — Dans un discours qui a prononcé hier à Manchester, le député Shinnell a violemment attaqué le gouvernement. Il a déclaré notamment : « Nous assistons à la désagrégation de l'empire britannique, et cependant les hommes qui en sont responsables demeurent au pouvoir. »

# UN DISCOURS DU D<sup>r</sup> GOEBBELS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

remportées l'année dernière par l'armée allemande. L'année 1941, a-t-il déclaré, s'inscrit dans l'histoire comme l'année des plus grandes victoires remportées sur un adversaire disposant d'une grande supériorité en hommes et en matériel. Aujourd'hui, chaque Allemand considère comme une chose polémique tout à fait naturelle qu'on ne s'élève pas en premier lieu sur les succès obtenus pendant cette guerre. Ce qui terminera, au contraire, nul n'ignore qu'il est plus important de savoir comment elle finira. Nous avons tout lieu de nous attendre à un développement que les opérations ont pris jusqu'ici, parce que jamais dans l'histoire les chances nationales n'ont été aussi favorables, ni les sacrifices aussi profitables.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

Quartier général du Fuehrer, 8. — A l'occasion de la mort du général feld-maréchal von Reichenau, le Fuehrer et commandant suprême des forces armées a lancé un ordre du jour à l'armée allemande dans lequel le commandant en chef d'un groupe d'armées, décédé le 17 janvier, est appelé « porte-étendard de pensées d'un temps nouveau ».

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

Ainsi que le dit l'ordre du jour, le général feld-maréchal a donné une nouvelle impulsion à l'armée allemande en plaçant celles-ci dans les temps nouveaux et en se servant des moyens que cette époque nouvelle lui offrait. Il a été le porte-étendard d'une armée blindée dans l'histoire. Cette armée lui fut confiée dans la campagne de Pologne, et il la mena à la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

### « Porte-étendard de pensées d'un temps nouveau »

L'ordre du jour souligne ensuite que le général feld-maréchal a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire. Il a été le porte-étendard de la pensée de la victoire.

# Une deuxième « tournée » au procès de Riom

Elle sera composée principalement de généraux rendus responsables de la défaite

Vichy, 18. — On apprend de source française généralement bien informée par l'issue du procès contre Desrier, Blum, Gamelin, Guyl La Chambre et Jacomet, un deuxième groupe de généraux aura à comparaître devant le Tribunal militaire. On confirme également que le procès de Riom commencera irrévocablement le 19 février.

### Le contrôleur général JACOMET mis à la retraite

Vichy, 18. — Le « Journal Officiel » a publié samedi un décret admettant d'office à la retraite le contrôleur général de 1<sup>re</sup> classe Jacomet, en disponibilité.

### LA GUERRE DANS LE DÉSERT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tenir jusqu'au bout, pour immobiliser le plus de forces ennemies possible dans ce secteur, telle était leur devise. Enfin, les mauvaises conditions atmosphériques augmentèrent encore les difficultés du ravitaillement.

Pendant plusieurs jours, il était impossible aux avions d'amener de l'eau potable. Les troupes étaient donc réduites à leur ration de combat. Il fallait tirer la dure conséquence qui avait déjà dépassé les limites de la résistance humaine, grâce à la volonté indomptable des héros.

Voilà que toute résistance ultérieure était devenue impossible, le commandant du secteur fit connaître aux troupes et à toutes les armes anti-tank qui avaient permis d'opposer une résistance si farouche aux assauts ennemis. Les chefs d'armes et tous les soldats dignes de l'admiration et de la gratitude de leur pays.

Une fois de plus, ils ont prouvé les qualités exceptionnelles des soldats allemands et italiens.

### UNE FAMILLE ÉPROUVÉE DU PAS-DE-CALAIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Se famille a été soumise à la charité organisation. On a fait une enquête, ce qui écrivait le petit garçon de 10 ans, et sa grand-mère, leurs faibles ressources doivent faire vivre sept enfants dont aucun n'est en âge de gagner sa vie.

Le mariage de M. Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

M. VIGNERON, Avocat général à Rouen, lui succéderait comme Procureur de l'Etat Français, à LILLE.

Nous croyons savoir que M. Pierre Vigneron, avocat général à la Cour de Rouen, serait nommé Procureur de l'Etat Français, à Lille, en remplacement de M. Depis, nommé Procureur général à Amiens.

# Informations Régionales

De Paris-Soir le 17 janvier, nous extrayons quelques passages de l'interview que l'Aspirant Longue, centre ces jours derniers du front Est, a accordé à ce journal.

### Nos Légionnaires au front

De Paris-Soir le 17 janvier, nous extrayons quelques passages de l'interview que l'Aspirant Longue, centre ces jours derniers du front Est, a accordé à ce journal.

« J'ai quitté, dit-il, la Russie le 15 janvier après avoir pris part aux durs combats dans lesquels la Légion Française fut engagée avec la division avec laquelle elle était rattachée. Les Légionnaires Français se sont battus en braves et sont fiers d'avoir pris une modeste part à un ensemble gigantesque d'opérations de guerre et de n'y avoir pas été traités en garnis pauvres. »

« La Légion des Volontaires Français revient des premiers combats avec la satisfaction de voir que ses efforts ont été estimés du Commandement allemand ; il l'a manifesté d'une façon plus qu'élogieuse en reconnaissant en nous les qualités militaires de l'armée française. »

« Que plus belle marque d'attachement peut-on donner à la Patrie, que celle de nos légionnaires qui ont spontanément offert leur force, leur amour, leur vie. Ils savent, eux, que notre salut à nous tous, est dans l'Europe nouvelle, et qu'il faut voir notre France présente et bien représentée dans les rangs des armées internationales, qui régleront le sort de l'Europe. »

C'est pour cela qu'ils sont partis.

### Manrice DUFLOU, meurtrier de Mme LOOTEN, à La Madeleine, est mort à Loos

On se souvient que le dimanche 24 août 1941, Maurice Dufloou, 60 ans, né à Rosendael, près d'Anvers, d'un accès de démence, tua sa sœur, Mme Jeanne Looten, sa cousine. Mme Jeanne Looten souffrait d'une maladie.

Le meurtrier fut arrêté sur le champ et nous avons pu avoir l'occasion de rendre compte des réponses incohérentes de l'assassin aux questions qui lui étaient posées.

Après avoir été jugé par le tribunal de Loos, le 10 septembre, il fut condamné à la prison à perpétuité. Il est mort à Loos, le 17 janvier 1942.

### L'ENFANCE MALHEUREUSE Une mère indigne vendait des étrangers les tickets de pain de ses enfants à Vieux-Condé

Le mineur Emile Robitaille, de Vieux-Condé, a quitté son foyer et n'a plus jamais donné de ses nouvelles. Il a été retrouvé à Valenciennes.

A la maison, il a laissé sa femme, née Rachelle Pie, 28 ans, et quatre enfants : Oscar, 11 ans ; Henri, 9 ans ; Marcelle, 7 ans et René, 3 ans. Vetus de hardes, les marmottes ne fréquentent pas l'école et sont d'une saleté repoussante.

Abandonnés des journées entières dans la maison malpropre, ils sont laissés sans soins par la mère dont l'indolence est notoire.

Les enfants frappent aux portes des habitants de la localité et demandent à manger ou de l'argent pour aller chercher du pain. Les deux plus âgés errent déguillettés dans les rues en quête de vagues nourritures.

Alors, le Parquet de Valenciennes a immédiatement prononcé la déchéance des parents coupables et confie les quatre gosses à l'Assistance publique.

### Reprise des concours de la Société Hippique

Paris, 18. — La Société Hippique Française a décidé de reprendre en 1942 la série de ses concours. Ceux-ci auront lieu entre le 1<sup>er</sup> mai et le 30 juillet.

### En quatrième page : LA SUITE DES SPORTS

### « MITSU »

« Non ? Ce serait dommage... »

« C'est instant, elle vit qu'il avait les yeux d'un bleu indéfinissable et changeant, tels que Rostand, les peignait dans un vers qui assuait chants dans sa mémoire : »

« Ces yeux bleus qui sont gris et qui pourtant sont mauves ! Et cette reminiscence poétique tellement imprévue de la méconnaissance. D'ailleurs elle détestait se confier à des étrangers, et ce grand garçon tombé dans sa vie à la minute d'avant reprendrait son plaisir d'une vie que Dieu avait faite, après tout, aussi douce que possible auprès de la chère vieille Bonne Maman ? »

« Marliou haussa une épaule et, désignant la maison, pour fuir l'emprise du tendre regard bleu : »

« Vous savez que Bonne Maman va gronder si elle vous retrouve ici, encore trempé, quand elle va arriver ! Fuyez vite ! La salle de bain est au premier, la seconde porte à droite. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut, je pense. Moi, je vais faire confectionner le cordial ordonné... »

(A suivre).

## LES FEMMES QUI SONT EN FEMME

par Leo Dautry

Résumé des feuilletons précédents

Dans une propriété sur la Côte d'Azur, Mme CASTERAC, grand-mère d'une charmante jeune fille de 18 ans, vient de mourir. Elle est en conversation avec sa petite-fille et un jeune docteur en médecine, Jean LEBAT, ami d'enfance de la jeune fille, qui n'a qu'un d'yeux pour admirer sa beauté et son charme.

Mme CASTERAC manifeste une certaine ostentation pour sa petite-fille, une étrangère habile, intrigante, dont on ne connaît exactement les origines et que le fils de Mme CASTERAC, industriel, a épousé en secondes noces.

De ce nouveau mariage, sont nés un garçon et une fille, JIM et EDITH, que la grand-mère aime beaucoup. La jeune fille n'est plus. La jeune docteur prend ensuite congé après avoir laissé percer distinctement son amour pour Mlle EDITH.

Tandis que la grand-mère et la petite-fille se préoccupent d'arriver les fleurs, Mme CASTERAC fait allusion à Jean LEBAT, en déclarant que ce ne doit pas être le mari d'Edith.

La grand-mère désirait pour sa petite-fille, un prince charmant, un « prince blanc ». Surprise ! Celui-ci apparaît au loin, sur la route. Les deux femmes semblent distinguer la tenue d'un oisivetier.

Cependant, ce qui pouvait expliquer l'exclamation ironique de Mme Casterac, c'était l'élégance de la stature haute et surtout la beauté classique, aux traits nets, énergiques et purs du visage encadré par le casque, blanc également.

Stupéfaite Marliou se tourna vers sa grand-mère.

— Qu'est-ce qu'il vient faire ici celui-là ? Par où est-il entré ?

— Hé ! Par le ciel évidemment... fit-elle avec sa bonhomie bourrue et s'enrhumant. C'est un pilote en panne, et n'en a pas douté ! Mais qu'il est beau l'animal !

Cependant, ce qui pouvait expliquer l'exclamation ironique de Mme Casterac, c'était l'élégance de la stature haute et surtout la beauté classique, aux traits nets, énergiques et purs du visage encadré par le casque, blanc également.

Stupéfaite Marliou se tourna vers sa grand-mère.

— Qu'est-ce qu'il vient faire ici celui-là ? Par où est-il entré ?

— Hé ! Par le ciel évidemment... fit-elle avec sa bonhomie bourrue et s'enrhumant. C'est un pilote en panne, et n'en a pas douté ! Mais qu'il est beau l'animal !

Cependant, ce qui pouvait expliquer l'exclamation ironique de Mme Casterac, c'était l'élégance de la stature haute et surtout la beauté classique, aux traits nets, énergiques et purs du visage encadré par le casque, blanc également.

Stupéfaite Marliou se tourna vers sa grand-mère.

— Qu'est-ce qu'il vient faire ici celui-là ? Par où est-il entré ?

— Hé ! Par le ciel évidemment... fit-elle avec sa bonhomie bourrue et s'enrhumant. C'est un pilote en panne, et n'en a pas douté ! Mais qu'il est beau l'animal !

man, moqueuse, c'est plutôt le demi-dieu ! Seulement, dans sa précipitation à répondre à mon appel il a crevé son nuage afin de dégringoler plus vite de l'Olympe.

Déjà l'inconnu arrivait auprès d'elle. Il s'acria avec une satisfaction visible.

« Ah ! du monde ! Je vous demande pardon, mesdames, pourriez-vous m'indiquer si, dans ce bled, je puis trouver une maison habitée, pas trop loin ? »

Bonne Maman déjà fronçait le sourcil. Elle-même traitait son domaine en se moquant ; mais l'entendre traiter de bled !

Et ce fut Marliou qui, très vite, prit la parole et sourit.

— La maison la plus proche est, la nôtre, dont vous voyez d'ici la terrasse blanche à nos pieds. Quel service pouvons vous rendre ?

Il le regardait alternativement avec un demi-sourire. Puis, s'inclinant avec une légèreté pleine de désinvolture.

— Vous-mêmes, aucun certes ; mais elle vous avait un mécanicien ou un chauffeur.

Le rire de Marliou monta et retomba en perles irisées.

Un chauffeur ? Qu'en ferions-nous ? Les autos ne peuvent pas monter jusque chez nous... pas même les bicyclettes.

— Ah oui ? fit-il, l'air un peu déçu.

Alors, Mme Casterac, qui le contemplait de

quelques secondes, sortit de son mutisme et lui montrant les deux mains qu'il avait formées par terre les jambes ruisselantes de sa combinaison.

— Je vous demande pardon, fit-elle avec humour ; mais où donc avez-vous pu trouver tant d'eau par une telle chaleur ?

Il ne put s'empêcher de rire et parut soudain très jeune. Et d'un geste, il montra la colline au-dessus de lui.

— C'est que... me trouvant en panne, j'ai dû amerrir à demi sur une espèce de petite mare, là-haut... où je viens de prendre un bain forcé !

Une mare, dit-elle affoquée et indignée. Mais c'est notre citerne ! La plus belle du pays !

— Ça, je le crois sans peine ! Si c'est une citerne, elle est d'une belle taille !

— Mais vous ailes l'empoisonner avec vos huiles, votre essence et toutes ces horreurs !

Il prit un air contrit :

— Ecoutez, Madame, je suis désolé, vraiment, je ne pouvais pas penser... Et puis, je préfère vous dire la vérité, même si j'avais pu appuyer qu'il s'agissait d'une citerne, je m'y serais laissé tomber parce que... parce que c'était le seul moyen de ne pas casser en mille miettes mon pauvre coucou sur les rochers rebattus environnants.

Et par la même occasion votre figure ? fit-elle déjà attendrie. Eh bien, vous avez joliment bien fait, mon

petit ! Et notre eau a une odeur un peu particulière pendant quelques jours, mais ça pourra gêner que les roses, et vraiment, il ferait bien voir qu'elle s'en plaignent, ces coquettes qui abusent de parfums toute l'année !

Conquis, avec un regard charmé, le jeune homme s'inclina encore et d'un voix qui charriait doucement, comme bercée par un lointain accent slave :

— Madame ! Comment vous remercier de cette bonne grâce ?

— En vous achant bien vite pour ne pas attraper une pneumonie. Oui, je sais bien qu'il fait chaud ; mais tout de même, quittez cette housse humide, nous allons vous la faire sécher.

Très vite, une buée rouge envahit le beau visage mâle.

— C'est que, Madame, nous nous versons le moins possible sous cette carapace par de telles chaleurs. Un simple alip pour les vols à basse altitude.

Elle éclata de rire.

— Croyez-vous que ce soit pour nous faire peur ? On ne voit bien d'autres quand on descend à Juan sur la plage, allez. N'importe, ma petite-fille va vous prêter un peignoir de bain de serviettes, de l'essence de lavande tout ce qu'il faut pour faire une bonne réaction. Ensuite nous parlerons de votre appareil. Allez en avant, mes enfants, moi je descends doucement. Et surtout n'oubliez pas de préparer un bon gros Marliou... avec beaucoup de rhum !

Déjà la jeune fille descendait rapidement les degrés du chemin qui conduisait à la maison. En deux bonds l'aviateur, qui s'était attardé à remercier encore Mme Casterac, la rejoignit ;

— Vous vous appelez Marliou ? demanda-t-il amusé. Joli nom.

— Un surnom de pays, plutôt, que Bonne Maman m'a donné. Et vous ?

— Ah ? Vous êtes d'ici ? Je pensais que vous étiez en villégiature, peut-être ?

— Non pas du tout, nous y vivons toute l'année, ou presque, fit-elle, songeant à ses vacances sans charmes au château de son père.

A cet instant, le sentier débouchait sur la terrasse qui s'étendait devant la maison rose, abritée par les poivriers aux tremblantes larmes rouges et les calypaux aux mille cascadelettes embaumées. Au delà, à leurs pieds, le Golfe étalait son bleu d'azur.

— Et vous, Madame, nous nous versons le moins possible sous cette carapace par de telles chaleurs. Un simple alip pour les vols à basse altitude.

Elle éclata de rire.

— Croyez-vous que ce soit pour nous faire peur ? On ne voit bien d'autres quand on descend à Juan sur la plage, allez. N'importe, ma petite-fille va vous prêter un peignoir de bain de serviettes, de l'essence de lavande tout ce qu'il faut pour faire une bonne réaction. Ensuite nous parlerons de votre appareil. Allez en avant, mes enfants, moi je descends doucement. Et surtout n'oubliez pas de préparer un bon gros Marliou... avec beaucoup de rhum !

— Et par la même occasion votre figure ? fit-elle déjà attendrie. Eh bien, vous avez joliment bien fait, mon petit !